Centre universitaire La Chapelle, Paris 18e

Novembre 2026

Riche d'une subtile mixité constructive où le béton donne son élan, le centre universitaire réalisé par l'agence Guervilly-Mauffret participe au nouveau visage d'une entrée de Paris.



Institutionnel par sa stature et l'élégance de sa mise en oeuvre, le bâtiment est une pièce maîtresse du renouveau urbain de la Porte de la Chapelle

Jean Guervilly et Françoise Mauffret cultivent l'art de construire et le soin du détail. L'esthétique qui en découle transparaît dans les grands équipements universitaires, hospitaliers ou sportifs qu'ils réalisent. Nourries par des dispositifs architecturaux et des détails d'exécution récurrents mis au point avec leur bureau d'études, l'extrême précision de la structure et des cadrages, de savantes accointances entre le lourd et le léger, la rigueur des trames et du plan sont autant de constantes qui donnent le ton. L'architecture est simple et le regard se focalise sur les choses essentielles : la géométrie, la proportion, l'harmonie.

À l'angle de l'avenue de la Porte de la Chapelle et du boulevard Ney, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne accueille 3 500 étudiants de premier cycle en sciences humaines et sociales dans la clarté d'un grand vaisseau blanc de 20 000 m^2. Face à l'Arena inaugurée en 2024, il participe à la vaste opération de requalification urbaine du territoire transpériphérique du Campus Condorcet développée depuis 2008 entre Aubervilliers, Saint-Denis et la Porte de la Chapelle. Son architecture limpide transforme ainsi joyeusement une porte parisienne peu prisée et sillonnée par les infrastructures et les coupures urbaines.



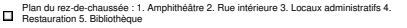
Fermé au nord pour se protéger des nuisances du boulevard périphérique, il offre à l'espace public la profondeur de son jardin arboré au sud, en lisière du boulevard Ney.

Un bâtiment lisible et protecteur

« J'attache beaucoup d'importance au programme et aux besoins des usagers. Pour aborder l'université, les étudiants de premier cycle devaient trouver une atmosphère rassurante dans ce bâtiment qui rassemble quatre amphithéâtres, des salles d'enseignement, une bibliothèque, un restaurant universitaire et des espaces de vie étudiante. Nous souhaitions en faire "une grande maison" dont le cheminement très lisible relie tous les espaces », dit Françoise Mauffret.

Fermé au nord pour échapper aux nuisances du boulevard périphérique, le centre s'ouvre en« U » au sud, en retrait du boulevard Ney, où il embrasse le vaste jardin conçu avec le paysagiste Bertrand Paulet. Si c'est là que se déploie l'ampleur de l'édifice, on y accède à l'est par la façade latérale où le parvis de l'avenue de la Porte de la Chapelle profite des aménagements paysagers de la Ville de Paris. L'implantation de l'Arena et du centre universitaire a en effet débouché sur un embellissement des espaces publics. Le parvis arboré du centre universitaire s'inscrit dans cette logique qui intègre un élargissement des trottoirs au droit des deux équipements et l'amorce d'une continuité des aménagements et des pistes cyclables vers Saint-Denis.

Coupe transversale



Plan du rez-de-chaussée : 1. Amphithéâtre 2. Rue intérieure 3. Locaux administratifs 4. Restauration 5. Bibliothèque

Le corps de bâtiment principal abrite sur six niveaux les amphithéâtres et les espaces de la vie étudiante distribués d'est en ouest par une large rue intérieure, au-dessus les salles d'enseignement et, dans les derniers étages, les locaux administratifs et pédagogiques qui profitent de terrasses végétalisées.

À l'angle de l'avenue et du boulevard, la bibliothèque se développe perpendiculairement sur les quatre niveaux de l'aile sud-est. À l'autre extrémité du corps principal son pendant accueille dans l'aile sud-ouest le restaurant universitaire et des espaces de vie sur deux niveaux au nord-ouest du bâtiment.

Au rez-de-chaussée, dans la continuité de l'entrée, la grande hauteur de la rue intérieure « absorbe » partiellement la verticalité des amphithéâtres. Ce dispositif de rue centrale desservie par quatre larges escaliers dans la lumière naturelle est repris à chaque étage. Au fil de la déambulation entre les différentes séquences, le parcours dévoile l'ampleur des circulations et la diversité des strates de vues sur la ville.



L'entrée principale, face au parvis de l'avenue de la Porte de la Chapelle.

La technique déjoue la complexité

L'étonnante complexité du sous-sol et des contraintes – carrières à combler, réseaux à dévoyer, sécurisation de la conduite gaz d'entrée de Paris, démolition partielle de l'enceinte de Thiers qui traversait le terrain, sécurisation pyrotechnique des forages –était un challenge pour les architectes, le bureau d'études et l'entreprise. Forts d'une bonne entente, ils ont su coordonner une partie technique exigeant de l'entreprise Construction moderne un important travail de synthèse.

Le bâtiment est fondé sur 350 pieux et un dallage. Un ovoïde conservé au-dessous du sous-sol a été coiffé par des pontages et un réseau de carreaux de ventilation réalisé sous la dalle la plus basse. La construction en limite des trottoirs a nécessité des parois lutéciennes périmétriques et le doublage des murs enterrés contre les voies recueille les eaux de ruissellement. Les parois périmétriques intègrent des pieux de 12,5 m de profondeur espacés de 2,5 m. Leurs voiles de 5 à 7 m ont été construits en traditionnel ou par passes selon les avoisinants.

En phase définitive, ces parois ont été butonnées par des galeries de ventilation à mi-hauteur du sous-sol.

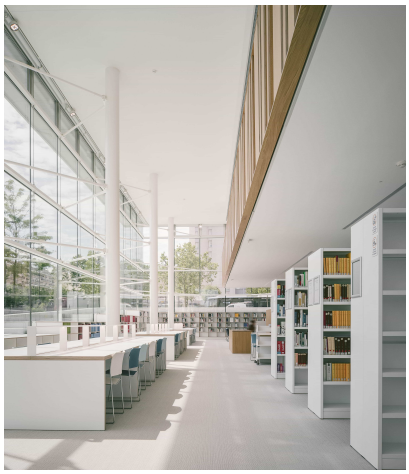
Dès l'extérieur la fluidité et la transparence de l'intérieur apparaissent.

Il importait d'articuler ces fondations complexes construites sur ressort pour absorber les vibrations du boulevard périphérique, la structure en béton coulé en place, l'ossature métallique des façades, des éléments suspendus, les poutres crémaillères qui coiffent les amphithéâtres et les porte-à-faux des auvents d'entrée. Le système constructif associe une structure principale en béton et des éléments métalliques de grande portée. Le béton, coulé en place et complété par des éléments préfabriqués, constitue les voiles, les planchers et les gradins des amphithéâtres. Là où le programme impose de libérer de grandes portées, notamment au-dessus des espaces collectifs, la structure est relayée par des éléments en acier, dont la méga-poutre des amphithéâtres pour reprendre et transférer les charges des niveaux supérieurs. Cette hybridation béton-acier permet de superposer des salles d'enseignement aux grands volumes des amphithéâtres tout en conservant des espaces bas très dégagés.



Placée en retrait, la structure en béton met en évidence la grande légèreté des façades en porte-à-faux.

« Pour articuler les importants porte-à-faux de la partie basse de l'immeuble aux étages supérieurs suspendus, la construction a donné lieu à un savant jeu d'équilibre entre les étages. Il a fallu en effet maintenir les étaiements des niveaux bas jusqu'au séchage complet du béton de tous les ouvrages », précise Nicolas Magalhaes, directeur de l'opération au sein de l'entreprise Construction moderne. Tous les planchers en béton sont constitués de dalles précontraintes coulées en place. Sur la zone centrale du bâtiment, le plancher haut du rez-de-chaussée de 7 m de portée est repris en suspension par les voiles au R+1. Ces voiles de 8,60 m de hauteur s'agrègent sur un appui central de 2 m de long sur la hauteur du RDC. Cet ensemble en « T » a permis de supprimer ou de réduire les retombées de poutre sur un plancher large de 13 m pour 48 de longueur.





(À gauche) Partiellement encaissées dans la pente du terrain, la bibliothèque et sa mezzanine en balcon face au jardin réjouissent par la lumière qui les baigne. (À droite) La lumière règne aussi dans le superbe escalier en quadruple hauteur qui dessert les étages de la bibliothèque.

Sur les niveaux 1, 2 et 3, la gigantesque poutre crémaillère de 10 m de hauteur, qui totalise 125 m de longueur en trois ensembles, repose sur des poteaux de béton de 8 m. Les niveaux 2 et 3 reprennent les planchers béton de 8 m de portée par des connecteurs. Construits totalement en béton, les quatrième et cinquième niveaux sont repris en partie par les planchers en appui sur la poutre échelle.

Aux poteaux mixtes supportant les volumes du restaurant et de la bibliothèque sont associés en façade des planchers en porte-à-faux qui reprennent les coursives des façades et des éléments menuisés.

La démarche environnementale satisfait les cibles HQE®, les référentiels de l'État, de la Région et de la Ville. Les éléments techniques relégués en sous-sol évitent toute émergence sur les toitures-terrasses plantées. La forte végétalisation du site réduit les îlots de chaleur. En façade, les coursives extérieures blanches assurent une protection solaire ce qui a permis de respecter les demandes d'éclairement intérieur des locaux en augmentant les surfaces vitrées.

Qualités environnementales : démarche 14 cibles HQE®, référentiels de l'État, de la Région et de la Ville de Paris, Effinergie +, Bbio max.

- La scansion des éléments en béton anime le parcours des circulations aux proportions généreuses, qui offrent des espaces de rencontre entre étudiants et profitent pleinement de la lumière naturelle.
- En superstructure, les parois et les voiles de béton coulés en place, laissés bruts et traités avec soin, participent à la lisibilité de cet aimable bâtiment.

Reportage photo : **© Aldo Amoretti**

Fiche technique

- **Maître d'ouvrage :** Campus Condorcet
- **Maître d'œuvre :** Françoise Mauffret et Jean Guervilly, architectes
- **BET :** BSO (structure), Facea (fluides), Avel (acoustique), Terao (environnement)
- **Paysagiste** : Bertrand Paulet
- **Entreprises :** Construction moderne (terrassement, gros œuvre, charpente)
- **Surface** : 22 056 m^2 SDP
- **Coût** : 74 M€ HT
- **Programme** : université de sciences humaines pour 3 500 à 5 000 étudiants comprenant 4 amphithéâtres, un espace restauration / coworking et une bibliothèque.

Auteur

Christine Desmoulins

Retrouvez tout l'univers de la revue Construction Moderne sur
constructionmoderne.com

Consultez les derniers projets publiés
Accédez à toutes les archives de la revue
Abonnez-vous et gérez vos préférences
Soumettez votre projet

Article imprimé le 27/11/2026 © ConstructionModerne